

analyse

L'agressivité de l'enfant, un mode de communication spécifique

Stéphanie RAINERI
Formatrice permanente
à l'Horizon

L'Horizon, 6 rue Paul-Bert,
92240 Malakoff, France

L'agressivité du jeune enfant est récurrente en structure d'accueil. Elle reste parfois incomprise des professionnelles, qui n'ont pas vu ce qu'il s'est passé ou ne saisissent pas pourquoi le tout-petit réagit aussi fort. Pourtant, elle constitue souvent pour les enfants en bas âge le seul moyen de s'exprimer avant l'acquisition du langage ou d'une certaine maturité émotionnelle.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – agressivité ; conflit ; langage corporel ; morsure ; sécurité

L'agressivité peut être définie comme « *une tendance à attaquer autrui ou tout objet susceptible de faire obstacle à une satisfaction immédiate* » [1]. L'individu cherche ainsi à se prémunir de quelque chose qui lui serait nuisible, ou du moins désagréable. Pourtant, il existe d'autres moyens de se protéger. L'attaque serait-elle la première solution trouvée par le tout-petit pour se défendre ? Quels messages se cachent derrière cette réaction corporelle ?

Le langage du corps

L'agressivité de l'enfant prend généralement sa source dans un conflit d'intérêts autour d'un jouet ou dans une volonté d'attirer l'attention de l'adulte. Le tout-petit réagit à la frustration en fonction de son développement et de ses capacités, langagières, émotionnelles, motrices, cognitives, etc.

♦ **Évoquons la morsure, acte fréquent en établissement d'accueil du jeune enfant.** Elle se situe au niveau de la sphère buccale. Cette zone est considérée comme érogène lors des premiers temps de la vie. Puis, lorsque l'enfant grandit, elle devient essentiellement le lieu du langage et de la communication. Pourtant, le tout-petit n'arrive généralement pas à exprimer ses affects sur ce mode, comme si les mots ne parvenaient pas à sortir de sa bouche. Quel sens alors attribuer à l'acte de mordre l'autre ?

S'agit-il d'une défense ou d'une attaque ? Il est possible de faire le lien avec la notion d'incorporation, qui est « *un processus par lequel le sujet, sur un mode fantasmatique, fait pénétrer et garde un objet à l'intérieur de lui. Ce qui l'amène [...] à assimiler les qualités de cet objet* » [2]. Ainsi, un enfant mord-il car il désire s'approprier quelque chose de l'autre, ou l'acte intrusif de planter ses dents dans la peau d'autrui lui permet-il de mieux définir les propres limites de son être et de sa personnalité ? Le conflit se jouerait-il au niveau de l'identification ?

♦ **La morsure peut également être envisagée comme un mode de communication physique** agressif. Elle est alors comparable à une pulsion due à une frustration. Chez le jeune enfant, qui n'est pas encore doté de langage verbal, l'échange avec les autres passe par les gestes lorsque la frustration est trop intense. Les tout-petits âgés de 0 à 2 ans semblent ainsi parfois trop belliqueux aux adultes : ils malmenent leurs pairs car ils ne peuvent pas encore exprimer leur colère verbalement.

♦ **Cela ne signifie pas pour autant que ce type de réactions relève de leur caractère.** En effet, une étude sur l'évolution des conduites brutales du tout-petit avec l'âge démontre qu'« *à mesure que l'enfant apprend à verbaliser ses émotions, il remplace graduellement ses expressions physiques*

d'agressivité par des contenus verbaux » [3]. C'est pourquoi il est nécessaire de lui répéter qu'il existe d'autres moyens de communiquer, plus respectueux du bien-être et de la sécurité affective de chacun, mais aussi de l'accompagner dans la recherche progressive d'un langage socialement plus acceptable.

Comprendre les sources de l'agressivité

Des facteurs autres que l'absence de langage verbal amènent l'enfant à réagir par le biais de son corps. L'environnement dans lequel il évolue peut ainsi être source d'insécurité et le conduire à exprimer sa colère par de la violence.

♦ **Prenons l'exemple de deux enfants qui jouent dans le jardin de la crèche en fin de journée.** Le moment des transmissions entre adultes (entre collègues et avec les parents) est arrivé. Les professionnelles sont regroupées, assises à une table de jardin, et parlent des tout-petits ; leur regard se dirige vers le groupe quand, soudain, elles entendent deux enfants crier et se disputer. L'un voulait prendre le vélo de l'autre, qui a tiré sur le pull de celui-ci pour se défendre, avant que ce dernier ne le morde. Nous pouvons observer que le conflit intervient tout d'abord au niveau des objets : le vélo et le pull. Mais le cadre proposé par les professionnelles n'est peut-être pas suffisamment sécurisant

Adresse e-mail :
s.raineri@cfhorizon.com
(S. Raineri)



© Oksana Kuzmina/stock.adobe.com

L'agressivité de l'enfant prend généralement sa source dans un conflit d'intérêts autour d'un jouet ou dans une volonté d'attirer l'attention de l'adulte.

pour les deux enfants. Les adultes échan- gent des informations impor- tantes entre eux, mais, pendant ce – nécessaire – temps de liaison, les enfants se trouvent hors de leur attention.

◆ **Bien souvent dans de telles situations, et notamment lorsque les retrouvailles s'enchaînent et que les parents défilent, l'atmo- sphère au sein du groupe devient rapidement tendue, car les adultes sont psychologiquement absents.** Il est alors intéressant de réfléchir à l'aménagement de ce temps de transmission, de répartir le rôle des professionnelles afin que toutes restent attentives aux enfants sans pour autant être étouffantes pour eux. Cela peut se faire par la dési- gnation d'un adulte en charge des transmissions et d'un autre restant disponible pour le groupe : ce der- nier porte ainsi attention aux petits même s'il n'est pas en interaction avec l'un d'eux en particulier. En effet, un simple regard ou un sourire

Conclusion

L'accumulation de petits facteurs d'insécurité entraîne l'agressivité des plus jeunes. Parfois, certains objets et l'ambiance de la struc- ture, non propices à une conti- nuité d'accompagnement durant le temps des transmissions, peuvent provoquer le conflit. En effet, les

et psychique.

◆ **De plus, il est nécessaire de réfléchir à la posture adoptée par les professionnelles** lorsqu'elles interviennent dans des conflits. Une telle ingérence ne doit pas devenir systématique, car à travers l'oppo- sition à ses pairs, l'enfant apprend à trouver des solutions par lui- même et à développer des tech- niques de négociation avec eux. Penser l'espace et le temps de l'accueil du tout-petit est important pour garantir son intégrité physique

– moments de transition sont généra- lement vécus comme des ruptures, des microséparations, par le jeune enfant, d'où l'importance de réflé- chir à leur aménagement.

L'agressivité du tout-petit est névi- table, il n'est d'ailleurs pas souhai- table de la brider car elle constitue pour lui un moyen de communica- tion. Il est toutefois essentiel que les professionnelles en observent les manifestations afin de mieux la comprendre, de décoder le mal-être de l'enfant au-delà de ses réactions spontanées et de restituer à chacun d'eux son statut de sujet.

Références

- [1] Bloch H, Chemama R, Dépret E, et al. Grand dictionnaire de la psychologie. Paris: Larousse; 1999.
- [2] Turcat S. Quand la bouche fait rage (et des ravages). Lett Enfance Adolesc 2003;(52):85–90.
- [3] Cloutier R, Dionne C. L'agressivité chez l'enfant. Saint-Hyacinthe: Le Centurio; 1981.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir
de liens d'intérêts.